Irène Fabry-Tehranchi, Texte et images des manuscrits du Merlin et de la Suite Vulgate (XIIIe- XVe siècle)

Joanna Pavlevski-Malingre

▶ **To cite this version:**

Joanna Pavlevski-Malingre. Irène Fabry-Tehranchi, Texte et images des manuscrits du Merlin et de la Suite Vulgate (XIIIe- XVe siècle). Perspectives médiévales, 2016. hal-01774979

HAL Id: hal-01774979

https://univ-rennes2.hal.science/hal-01774979

Submitted on 24 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Perspectives médiévales

Perspectives médiévales
Revue d'épistémologie des langues et littératures du Moyen Âge

37 | 2016
Le Moyen Âge en Amérique du Nord

Irène Fabry-Tehranchi, *Texte et Images des manuscrits du* Merlin *et de la* Suite Vulgate *(XIII^e^- XV^e^ siècle)*

Turnhout, Brepols, 2014

Joanna Pavlevski-Malingre

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/peme/10707
ISSN : 2262-5534

Éditeur
Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Ce document vous est offert par Université Rennes 2

Référence électronique
Joanna Pavlevski-Malingre, « Irène Fabry-Tehranchi, *Texte et Images des manuscrits du* Merlin *et de la* Suite Vulgate *(XIII^e^- XV^e^ siècle)* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 15 janvier 2016, consulté le 24 avril 2018. URL : http://journals.openedition.org/peme/10707

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2018.

© Perspectives médiévales

Irène Fabry-Tehranchi, *Texte et Images des manuscrits du* Merlin *et de la* Suite Vulgate *(XIII^e^- XV^e^ siècle)*

Turnhout, Brepols, 2014

Joanna Pavlevski-Malingre

RÉFÉRENCE

Irène Fabry-Tehranchi, *Texte et Images des manuscrits du* Merlin *et de la* Suite Vulgate *(XIII^e^-XV^e^ siècle)*, Turnhout, Brepols, « Texte, Codex & Contexte » 18, 2014, 576 p.

1 À la croisée des études littéraires et de l'histoire de l'art, ce livre reprend une thèse de doctorat soutenue en 2011 à l'université de la Sorbonne Nouvelle. Irène Fabry-Tehranchi s'attache à étudier la mise en texte et la mise en image du *Merlin* en prose et de la *Suite Vulgate* du XIII^e^ au XV^e^ siècle dans les manuscrits qui contiennent ces textes, que ceux-ci constituent une *Estoire de Merlin* circulant indépendamment ou qu'ils soient au contraire compilés avec d'autres textes, appartenant ou non au cycle Vulgate. Si d'autres suites ont été écrites pour le *Merlin* (*Livre d'Artus* et *Suite Post-Vulgate*), témoignant des potentialités narratives de ce texte, elles ne sont que peu mobilisées dans l'étude, puisque très marginales dans la production manuscrite. La *Suite Vulgate* au contraire s'impose dans trente-six des cinquante-trois manuscrits du *Merlin* qui nous sont parvenus.

2 Cet ensemble manuscrit constitue donc un champ d'étude riche et passionnant, qui permet d'éclairer les modes de production et de circulation des manuscrits, l'histoire des mentalités médiévales à travers l'étude de la réception des textes, dont l'image et ses paratextes constituent une première manifestation, ainsi que les relations entre texte et image, dans une diachronie large, non seulement dans l'*Estoire de Merlin* mais aussi dans la tradition manuscrite du cycle du Graal et, plus largement, dans l'ensemble de la production littéraire romanesque au Moyen Âge.

3 Si l'ensemble composite que constitue la compilation de l'*Estoire del Saint Graal*, du *Merlin* en prose et de ses suites, du *Lancelot* en prose, de la *Queste del Saint Graal* et de *La Mort Artu* est aujourd'hui envisagé comme un cycle, transmis comme tel par plusieurs manuscrits de la fin du Moyen Âge en particulier, les relations entre ces textes relativement hétérogènes ne vont pas de soi, comme en témoignent les diverses compilations possibles, aucune ne s'imposant de façon décisive et définitive par rapport aux autres, même si des tendances de regroupements peuvent être observées. Irène Fabry-Tehranchi, en explorant la tradition manuscrite du *Merlin* et de ses suites, montre comment des textes se fondant sur des hypotextes différents, aux tonalités distinctes, tissent des liens entre eux, notamment par le biais des images et des outils paratextuels, pour constituer un ensemble cohérent, et néanmoins toujours marqué par la mouvance.

4 L'articulation complexe de ces textes, et plus spécifiquement du *Merlin* et de sa suite, est étudiée en trois temps. Le premier chapitre s'attache à leur mise en page et à leur illustration liminaires, qui, par les choix qu'elles opèrent, contribuent à construire le sens du récit et orientent la lecture. Le début du *Merlin* peut ainsi mettre en valeur le lien de la fable avec l'histoire sainte ou l'enfance d'un personnage fondamentalement ambigu, la *Suite Vulgate* valoriser Arthur, élu de Dieu, ou souligner les difficultés de son règne naissant. Pour clore cette *Estoire de Merlin*, les manuscrits adoptent des stratégies différentes qui mettent en valeur la diversité des interprétations de ces textes, inscrits dans des compilations diverses, copies partielles ou totales du cycle du Graal, compilations historico-épiques ou recueils à visées didactiques ou religieuses. L'étude offre alors un aperçu des jeux d'échos et de correspondances iconographiques comme textuelles mis en place au sein des œuvres du cycle Vulgate et des autres intertextes possibles de l'*Estoire de Merlin*, montrant également comment les œuvres étaient copiées, réinventées, lues et reçues au Moyen Âge.

5 Le deuxième chapitre se penche sur les mouvances textuelles du *Merlin* et de sa suite, en s'intéressant à l'inscription cyclique des versions longue (α) et courte (β) des textes. Irène Fabry-Tehranchi montre comment β, ultérieure et moins répandue que α, le plus souvent insérée dans des compilations cycliques à partir du 3e quart du XIIIe siècle, favorise l'intégration du *Merlin* au cycle Vulgate, et en particulier au *Lancelot*. Cette version appuie notamment la dimension lignagère du récit par le rappel des origines de Lancelot et de ses cousins, et introduit, à la fin du récit, des aventures chevaleresques et courtoises peu présentes dans le *Merlin*. Dans un deuxième temps, ce chapitre explore les différentes fonctions occupées par les rubriques et *tituli* dans les manuscrits, qui traduisent et impliquent diverses orientations de lecture. Les rubriques peuvent ainsi constituer un soutien précieux à l'identification sémantique du contenu des images, mais aussi se confondre avec les formules d'entrelacement de la fable romanesque. Le développement des *tituli* et des tables des matières, qui va de pair avec l'essor progressif d'une lecture silencieuse et individuelle, favorise une lecture parcellaire et transversale du texte. L'étude des divers éléments paratextuels des manuscrits et des modes de lecture qu'ils instaurent permet de mieux comprendre la façon dont les copistes ont conçu l'articulation du *Merlin* et de sa suite.

6 Dans son dernier chapitre, l'auteure se penche plus particulièrement sur le traitement iconographique et textuel du personnage de Merlin, avant d'achever son propos par une réflexion sur la place des femmes dans cette *Estoire*, relativement peu importante et à ce titre symptomatique de la tonalité historique et épique de la *Suite Vulgate*. Irène Fabry-Tehranchi, par une étude systématique des manuscrits, rend compte du caractère

insaisissable de Merlin. Si les rencontres avec Blaise constituent, tant sur le plan iconographique que textuel, un élément de stabilité et de garantie de la piété du personnage, ses métamorphoses, qui posent parfois des problèmes graphiques importants – comme la figuration impossible de l'invisibilité – connaissent un traitement iconographique varié, qui renvoie à l'ambiguïté ontologique irréductible de ce conseiller des rois de Bretagne conçu par un pouvoir démoniaque.

7 Dans une écriture à la fois accessible, fluide et précise, Irène Fabry-Tehranchi nous permet ainsi d'appréhender un ensemble manuscrit impressionnant, qui a nécessité, au préalable de toute étude, un long et minutieux travail de transcription des paratextes, des *incipits*, des *explicits* et de variations manuscrites des versions α et β, de collection, d'organisation, d'identification et de description des images. De fait, il s'agissait de considérer à la fois chaque manuscrit dans sa spécificité, mais aussi de tirer des conclusions à l'échelle de l'ensemble de la tradition manuscrite du *Merlin*, en ayant une approche sémiologique rigoureuse de chaque image, mise en perspective dans sa sérialité. Les relations entre texte et image sont envisagées à partir d'assises théoriques solides rappelées dans l'introduction (p. 8-20), où l'auteure synthétise l'apport de la critique sur le sujet tout en justifiant sa propre démarche herméneutique. Traduction infidèle du texte, l'illustration invite à être analysée en termes sémantiques, mais obéit à un système rhétorique et syntaxique qui lui est propre, dont François Garnier a particulièrement bien rendu compte[1]. La description des images, leur classification et leur interprétation doit toujours prendre en considération la contextualisation de la miniature envisagée, rappelle Irène Fabry-Tehranchi, c'est-à-dire son point d'insertion, sa place dans le programme iconographique du manuscrit, dans la tradition iconographique et, plus largement, dans un espace géographique, dans une société, dans une époque donnés. L'image, qui fonctionne souvent en réseau, « participe à [la] mise en cycle » des textes (p. 481). L'étude iconographique comparative s'inscrira donc à la fois dans un axe syntagmatique et dans un axe paradigmatique, suivant pour une part le développement linéaire et chronologique de l'intrigue et du programme iconographique illustrant le manuscrit, et mettant en relation, d'autre part, les images se rapportant à un même épisode dans les différents manuscrits du corpus. L'image constitue donc une lecture concurrentielle du texte qui, conjointement au récit, construit un ensemble pouvant être envisagé comme une unité stylistique, poétique et biographique, une *Estoire de Merlin*.

8 Bénéficiant notamment des apports des recherches menées par Alison Stones sur le cycle du *Lancelot Graal* et sur les manuscrits enluminés français [2], le livre d'Irène Fabry-Tehranchi s'inscrit dans le cadre d'un regain d'intérêt contemporain de la recherche en littérature médiévale pour l'étude des images. Les travaux menés par Maud Pérez-Simon fournissent ainsi des outils méthodologiques rigoureux sur l'étude des relations texte/images, avec une thèse sur l'iconographie d'Alexandre et un ouvrage collectif, *Quand l'image relit le texte*, dont l'introduction riche, co-écrite avec Sandrine Hériché-Pradeau[3], propose une première synthèse théorique sur ce point, qui pourra connaître des prolongements dans d'autres études ou dans d'autres volumes sur le même sujet. Le prochain numéro de *Perspectives médiévales* aura d'ailleurs pour objet *Texte et image au Moyen Âge. Nouvelles perspectives critiques*[4].

9 Ce livre s'inscrit également dans l'intérêt renouvelé de la recherche pour le *Merlin* et ses suites, comme en témoignent la récente réédition du *Merlin* propre par Corinne Füg-Pierreville[5], qui fait suite aux travaux fondateurs d'Alexandre Micha[6], et l'édition critique à paraître des versions α et β de la *Suite Vulgate* par Richard Trachsler et Annie Combes[7].

10 Les limites de cette étude tiennent en fait essentiellement aux limites inhérentes à toute recherche sur la tradition manuscrite au Moyen Âge, et notamment au manque d'informations relatif aux conditions de production de la majorité des manuscrits. L'ensemble des manuscrits envisagés, impressionnant, ne permet pas toujours de rentrer dans des analyses détaillées de l'iconographie foisonnante de certains manuscrits et de ses relations avec le texte. Les nombreux articles de l'auteure sur le sujet, publiés ou en cours de publication, constituent ainsi un appoint et un développement apprécié de ce travail ambitieux. La comparaison des versions α et β de la *Suite Vulgate* pourrait être poursuivie. Gageons que l'édition prochaine d'Annie Combes et Richard Trachsler de la version α de la *Suite Vulgate*, encore inédite, engagera d'autres chercheurs dans cette voie. Le traitement iconographique et textuel des femmes dans l'*Estoire de Merlin*, qui n'intéresse l'auteure que dans un point conclusif assez court, venant soutenir efficacement les thèses développées ailleurs dans le livre sur l'articulation du *Merlin* et de sa suite et sur la fonction de la *Suite Vulgate* dans l'intégration de cette *Estoire* au cycle du Graal, pourrait être utilement développée par une étude comparative qui s'intéresserait également à ces mêmes femmes dans d'autres manuscrits du cycle, comme le *Lancelot* par exemple. Ces prolongements possibles, loin de constituer des lacunes d'une démonstration efficace, font de cette étude une lecture particulièrement stimulante.

11 La « démarche systématique et exhaustive », de l'auteure, « point de départ des études comparatives et diachroniques » (p. 479), contribue ainsi à établir une méthode de lecture conjointe des textes et des images au sein des manuscrits médiévaux. Cette lecture totale et fructueuse des manuscrits permet, dans ce cas précis, de souligner l'importance de l'illustration dans la réception de l'œuvre et dans la constitution d'une figure et d'une histoire de Merlin. La diverses mises en recueil du *Merlin* et de la *Suite Vulgate* permettent de mieux appréhender les modalités d'intégration et d'articulation des textes au sein d'un cycle du Graal dont la lecture est orientée, autant par les images que par les outils paratextuels et qui favorisent une interprétation profane ou spirituelle des textes. Le livre d'Irène Fabry-Tehranchi, par l'exhaustivité du corpus envisagé, par la mise en valeur des lectures variées que les manuscrits donnaient des récits, nous pousse à poser un regard réflexif sur notre réception critique des textes médiévaux, sur les choix d'un manuscrit, d'un titre, d'une série iconographique donnés, nous invitant à la fois à la vigilance et à restituer à l'ensemble complexe constitué par les manuscrits enluminés d'une œuvre le poids de ces variations qui font tout le sel des études médiévales.

NOTES

1. François Garnier, *Le Langage de l'image au Moyen Âge. Signification et symbolique* (I), Paris, Le Léopard d'or, 1982 et *Le Langage de l'image au Moyen Âge. Grammaire des gestes* (II), Paris, Le Léopard d'or, 1989.

2. Alison Stones, *The Illustrations of the French Prose* Lancelot *in Flanders, Belgium and Paris 1250-1340*. thèse, University of London, 1970 ; *Gothic Manuscripts 1260-1320. Part one*, London, H. Miller, « A Survey of manuscripts illuminated in France » 1, 2013 ; *Part two*, London-Turnhout, H. Miller, « A

Survey of manuscripts illuminated in France » 2, 2014. Les nombreux articles d'Alison Stones lus pour la rédaction de la thèse d'Irène Fabry-Tehranchi sont recensés p. 534-536. Voir aussi le site du *Lancelot-Graal* project, auquel Alison Stones participe activement : http://www.lancelot-project.pitt.edu/lancelot-project.html.

3. Maud Pérez-Simon, *Mise en roman et mise en image. Les manuscrits du* Roman d'Alexandre en prose*. Pour une stylistique de la traduction*, thèse, université Paris III – Sorbonne Nouvelle, direction Laurence Harf-Lancner, 2008, publié en 2015 chez Honoré Champion sous le titre *Mise en roman et mise en image. Les manuscrits du* Roman d'Alexandre en prose ; Sandrine Hériché-Pradeau, Maud Pérez-Simon, *Quand l'image relit le texte. Regards croisés sur les manuscrits médiévaux*, Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne Nouvelle, 2013.

4. « Texte et image au Moyen Âge. Nouvelles perspectives critiques », *Perspectives médiévales* [En ligne], Appel à contribution, mis en ligne le 07 décembre 2015, consulté le 11 janvier 2016. URL : http://peme.revues.org/9486; DOI : 10.4000/peme.9486.

5. *Le Roman de* Merlin *en prose. Roman publié d'après le ms. BnF. français 24394*, éd. et trad. Corinne Füg-Pierreville, Paris, Champion, 2014 (compte rendu dans *Perspectives médiévales* : Anne Berthelot, « *Le Roman de Merlin en prose* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 36 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 11 janvier 2016. URL : http://peme.revues.org/8445; DOI : 10.4000/peme.8445.

6. Robert de Boron, *Merlin. Roman du XIII^e siècle*, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, « Textes Littéraires Français » 281, 1979 ; Alexandre Micha, « Les manuscrits en prose de Robert de Boron », *Romania* 79, 1958, p. 78-94 et 145-174.

7. Voir sur ce point Richard Trachsler, « Pour une nouvelle édition de la Suite-Vulgate du Merlin », *Vox Romanica* 60, 2001, p. 128-148.

INDEX

Thèmes : Merlin, Cycle Vulgate, Estoire Merlin, Lancelot en prose, Merlin en prose, Suite vulgate du Merlin

Parole chiave : iconografia, paratesto, rubrica, indice, titulus

Mots-clés : iconographie, paratexte, rubrique, table des matières, titulus

Keywords : iconography, paratext, rubric, table of contents, titulus

indexmodernes Combes (Annie), Füg-Pierreville (Corinne), Garnier (François), Hériché-Pradeau (Sandrine), Micha (Alexandre), Pérez-Simon (Maud), Stones (Alison), Trachsler (Richard)

AUTEURS

JOANNA PAVLEVSKI-MALINGRE

Université Rennes 2 – CELLAM/CETM